

# RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST

texte & mise en scène **GUILLAUME VINCENT**

**MARDI 26 FÉVRIER 2019. 19H30**

**MERCREDI 27 FÉVRIER 2019. 20H30**

Théâtre Nicolas Peskine / 55 mn

**STAGE**  
**THÉÂTRE**  
SAMEDI 16 & DIMANCHE  
17 MARS 2019

**VENTE DU TEXTE À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS**



PRODUCTION : CIE MIDIMINUIT

EN CORÉALISATION AVEC LE CICT/THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD ET LA COMÉDIE DE REIMS

AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL

LA CIE MIDIMINUIT EST SOUTENUE PAR LA DRAC ÎLE-DE-FRANCE - MINISTÈRE DE LA CULTURE

LE TEXTE *RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST* EST PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS.



**LA HALLE AUX GRAINS**  
— SCÈNE NATIONALE DE BLOIS —

La feuille de salle est téléchargeable sur la page du spectacle  
[www.halleauxgrains.com](http://www.halleauxgrains.com)



# RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST

---

Mise en scène, texte et costumes **Guillaume Vincent**

Avec **Émilie Incerti Formentini**

Et la participation de **Cyril Anrep**

Dramaturgie **Marion Stoufflet**

Lumières **Niko Joubert**

Son **Géraldine Foucault**

Production/administration **Laure Duqué & Simon Gelin**

---

Une femme d'environ trente ans évoque sa vie, son mari, son travail, et ses allers-retours à l'hôpital psychiatrique... elle aimerait partager son expérience, elle est maniaco-dépressive.

*Rendez-vous gare de l'Est* est le récit quasi documentaire de six mois de sa vie. Mais ce n'est pas la maladie qui est au centre de ce récit, ce récit est en fait un portrait.

## LA PRESSE EN PARLE

*«Entre folie ordinaire et troublante poésie, Émilie Incerti Formentini incarne avec talent une maniaco-dépressive dans un one-woman-show qui bouscule les règles du genre. (...) Spectacle iceberg, Rendez-vous gare de l'Est s'avère le résultat d'un pacte qui met à nu une vie, tout en cachant la plus grande partie des secrets sous la ligne de flottaison. (...) Confiée à une actrice magnifique, sa figure prend son envol devant nous, dans l'épique exercice de style d'une seule en scène se jouant dans un espace nu sur une simple chaise. Strip-tease d'une âme nous confrontant au dilemme d'avoir à choisir entre les rires et les larmes.»* - LES INROCKUPTIBLES - PATRICK SOURD

*«L'Émilie de Rendez-vous gare de l'Est fait état de sa vie avec une remarquable lucidité. Elle vit constamment dans les montagnes russes de la désorganisation mentale, de l'éparpillement émotif, incapable de contrôler ce fouillis, incapable d'appréhender le réel, prisonnière d'une turbulence remplie de solitude. Le texte de Guillaume Vincent rend tout cela de façon fort juste, avec une tendresse larvée pour ce personnage fragile pour qui tout est difficile. Emilie Incerti Formentini interprète tout cela magistralement.»*

HUFFINGTON POST - MARIE-CLAIRE GIRARD

## À PROPOS DU TEXTE ET DE LA PIÈCE

Pour *Rendez-vous gare de l'est*, j'ai joué au documentariste. J'avais décidé d'enregistrer une jeune femme souffrant de maniaco-dépression. Au départ, le sujet qui m'intéressait ce n'était pas tant elle que sa maladie. Mais au fur et à mesure de nos « rendez-vous », en retranscrivant méticuleusement ses mots je me suis rendu compte que le sujet c'était bien elle et non sa maladie. L'orientation de nos conversations est alors devenue plus large, il ne s'agissait plus seulement de médicaments, d'hôpitaux... nous parlions de quotidien, d'amour, de travail, bien sûr la maladie n'était jamais loin mais elle apparaissait comme en arrière-plan.

Il ne s'agissait plus de dresser le portrait d'une malade mais le portrait d'une femme vivant avec une maladie. En commençant ce projet, je n'avais aucune idée du temps que dureraient nos entretiens. Nos rendez-vous se sont au final espacés sur une période de six mois, nous nous voyions de manière quasi hebdomadaire, puis il y eut une pause due à un premier internement à Sainte Anne. Pendant ces six mois, elle a donc connu un internement, puis elle est passée d'une phase disons stable à une phase maniaque puis à une phase dépressive. Nous avons mis un terme à nos entretiens lorsqu'elle fût de nouveau internée.

Après chaque entretien, je retranscrivais ce qu'elle avait dit, en essayant de recopier méticuleusement ses mots, c'est-à-dire sans évacuer les défauts (redondance, lapsus, balbutiements...) dus au langage parlé. J'ai accumulé des centaines de pages que j'ai ensuite coupées, agencées pour donner forme à un texte où elle seule avait la parole. J'ai ôté volontairement toute référence aux dates et j'ai essayé aussi de gommer les coupes qu'on pouvait sentir d'un rendez-vous à l'autre. Je voulais avoir un flot de parole ininterrompu, où l'on apprend au détour d'un détail, sans qu'on nous l'ait dit, que du temps a passé.

Je voulais que ce monologue retranscrive le mouvement même de sa maladie.

(...)

Après avoir fait des spectacles où les acteurs étaient souvent dans une mise en abîme constante entre eux et leurs personnages, où les décors et le spectaculaire avaient une place fondamentale, j'ai eu envie, avec *Rendez-vous gare de l'Est*, d'aller presque à l'inverse de mes précédents spectacles. Je voulais oser le dépouillement presque total. J'ai eu envie de travailler « en ascète » avec une chaise, une comédienne, rien d'autre.

Au départ je voulais travailler sur une bande-son très chiadée, j'y ai renoncé au bout du troisième jour de répétition, idem pour la lumière.

Plus c'était simple mieux c'était.

Je ne sais pas si l'aspect documentaire du texte a dicté ce choix, en tout cas c'est celui que j'ai fait. Je voulais que le spectateur n'entende rien d'autre que la parole et ne voit rien d'autre que la comédienne.

GUILLAUME VINCENT